

Conférence du vendredi 8 février 2019 à la Maison des Associations

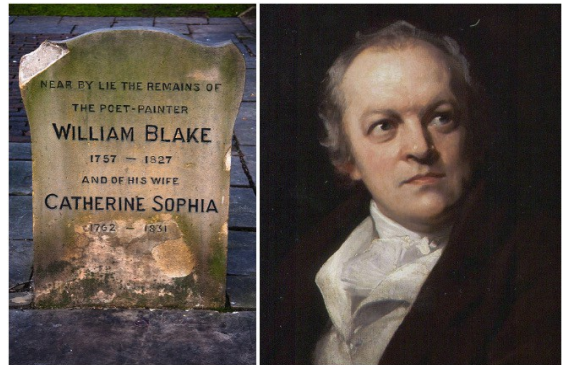


Au cours de sa conférence (qui n'est pas une présentation de l'histoire de la Franc-maçonnerie) Eric Simon nous entraîne, avec maestria, verve et bonhomie, au cœur d'un sujet qu'il possède parfaitement. Laissons-nous guider et suivons le **au fil de Londres sur les traces de la Franc-maçonnerie**, dans les méandres de l'époque géorgienne puis victorienne.

Sont-ils les héritiers du Temple ? En fait, les origines sont assez mal connues. Le mot 'free mason' apparaît, semble-t-il dès le XII^e siècle, à l'époque où sont érigés châteaux forts, cathédrales et fortifications. Les différents corps de métiers (ouvriers, maçons, plombiers, architectes...) se retrouvent au cœur des chantiers, dans un lieu couvert qui s'appelle **une loge**, pour échanger et transmettre les savoirs. Dans ces temps lointains, obligation est faite aux membres de prêter serment sur des documents anciens appelés "The Old Charges" ou "les vieux devoirs". Il est précisé, dans ces textes, qu'un bon maître doit s'assurer que son apprenti reste au moins 7 ans dans sa loge afin d'apprendre vraiment les secrets du bâtisseur. Chaque membre doit respecter autrui, aider les autres. Il doit bien sûr avoir une excellente moralité, appartenir à une famille de bonne réputation mais il ne peut en aucun cas être une femme !

Dans une taverne du vieux Londres, 'The Goose and Gridiron', le 24 juin 1717, se réunissent les membres des quatre loges londoniennes. A l'initiative de Jean Théophile Désaguliers (fils d'un protestant de la Rochelle), du pasteur anglican, James Anderson et d'autres, elles fusionnent pour former **la première grande loge**.

Tout au long de la conférence, nous retrouvons ces grands visionnaires, le mathématicien - architecte Christopher Wren, son apprenti Nicholas Hawksmoor, le graveur et poète, William Blake, nous découvrons les tableaux-reportages londoniens du frère Hogarth, nous arpentons Londres à la recherche de Temple Church avec ses 4 chevaliers en armure figés dans la pierre, nous décryptons les signes maçonniques de Saint Paul, parcourons le haut lieu maçonnique Covent Garden avec le pub "The freemasons Arms" le siège de la GLUA (Grande Loge Unie d'Angleterre), Chiswick House, The Monument, Sir John Soane's museum, Benjamin Franklin House...



Apparaissent successivement, sur l'écran d'autres Freemasons comme Daniel Defoe, le chevalier d'Eon, Voltaire, Marat, Montesquieu, Inigo Jones, Newton, Benjamin Franklin, Jefferson... Puis, à l'époque victorienne, nous côtoyons, dans les loges, les proscrits français, bannis par Napoléon III puis par Adolphe Thiers, à la chute de la Commune, Martin Nadaud, Louis Blanc, Jules Vallès....D'autres encore que nous connaissons bien, Rudyard Kipling, Bernard Shaw, Sir Conan Doyle, Lawrence d'Arabie, Sir Winston Churchill, Pierre Brossolette, Jean Zay, plus récemment, Tony Blair....et bien des membres de la famille royale.



Une mention particulière pour **Annie Besant**, cette suffragette, infatigable militante des droits du peuple, elle fut de tous les combats sociaux, de la grève des fabricantes d'allumettes en 1888 à la grande grève des dockers de Southampton en 1890. Elle crée, au début du XX^e siècle, la Loge Human Duty et considère son entrée en maçonnerie comme l'extension de son combat pour le droit des femmes.

Ainsi se termine cette conférence qui nous a plongés au cœur d'un Londres parfois méconnu, souvent insolite, au fil des origines de la Franc-maçonnerie.